

LETTRE MENSUELLE

*Comité de gestion du
12 juin 2007*

Catherine Vial

Avertissement : La Financière d'Uzès, en tant qu'entreprise d'investissement, relève de l'AMF et de la Commission Bancaire.

PARIS : 10, RUE D'UZES - 75002 PARIS - TEL. 01.45.08.96.40 - FAX. 01.45.08.89.12
LYON : 9, RUE GRENETTE - 69289 LYON CEDEX 02 - TEL. 04.78.42.51.18 - FAX. 04.78.38.17.83 - TELEX : 330 306
NICE : 11, AVENUE JEAN MEDECIN - 06000 NICE - TEL. 04.93.88.74.22 - FAX. 04.93.88.81.70
SAINT-ETIENNE : 3, PLACE JEAN JAURES - 42000 SAINT-ETIENNE - TEL. 04.77.38.70.04 - FAX. 04.77.38.70.12
www.finuzes.fr

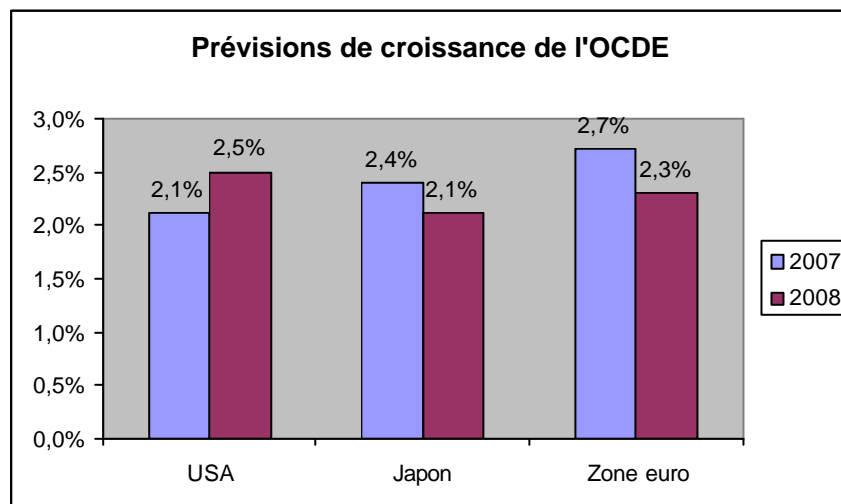
Société Anonyme Capital 4 000 000 Euros - R.C.S. B 349 052 852

ECONOMIE

L'ECONOMIE MONDIALE DEMEURE BIEN ORIENTEE SELON L'OCDE..

Le rapport semestriel de l'OCDE confirme la bonne tenue de l'économie mondiale hors les USA et un rééquilibrage de la croissance globale où l'Europe et l'Asie ont pris le relais des USA.

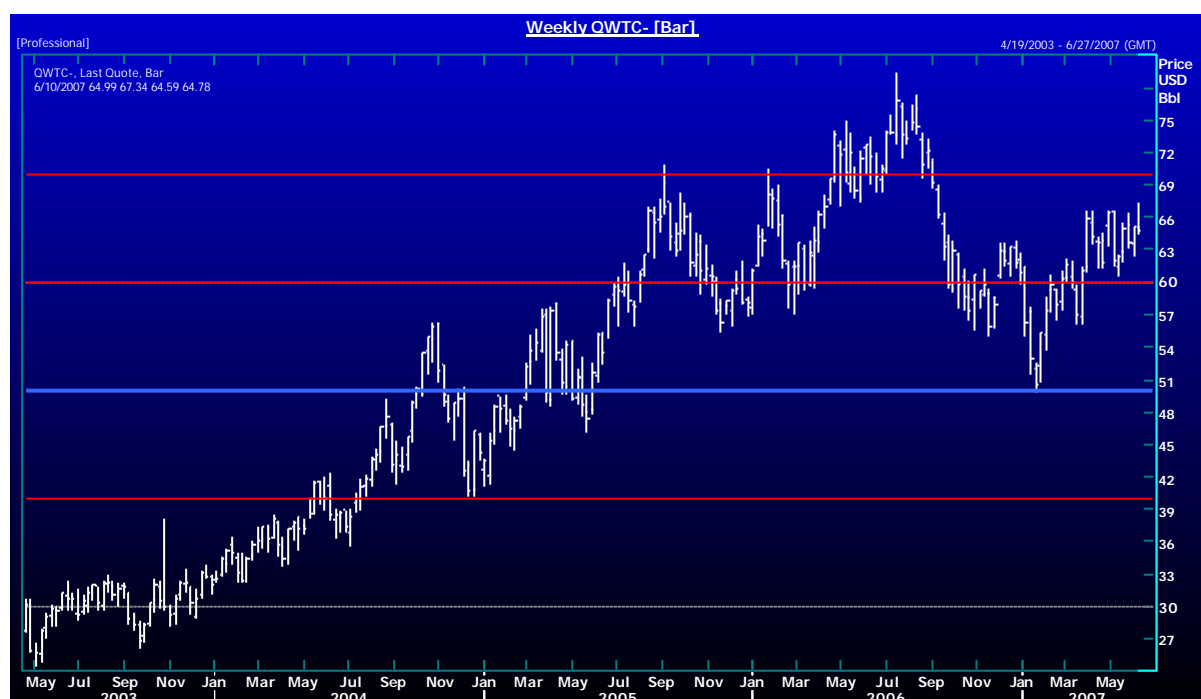
- ❖ Le ralentissement américain se confirme mais il n'est pas question de récession pour autant ; parce que si la décélération de la croissance américaine a surpris par son ampleur au premier trimestre (+1,3% révisé à +0,6%), très intimement liée à la nouvelle contraction de l'investissement résidentiel (-15,4%), les dépenses de consommation (70% de l'économie) sont restées fermes (+4,4%) tout comme l'investissement des entreprises (+2%), soutenant la perspective d'un rebond de la croissance dès le deuxième trimestre. L'OCDE revoit sa prévision de croissance à la baisse pour cette année à 2,1% (après 3,3% en 2006) mais anticipe un rebond dès 2008 à 2,5%.
- ❖ La croissance européenne surprend par sa vigueur, tirée par l'Allemagne (dont l'impact négatif de la hausse de la TVA est désormais absorbé) et le rebond inattendu de l'Italie. Elle conduit l'OCDE à porter sa prévision de croissance à 2,7% pour cette année et 2,3% pour la suivante.
- ❖ Le Japon enfin n'échappe pas au vent d'optimisme et voit sa prévision de croissance portée à 2,4% pour cette année et 2,1% pour l'an prochain.



Au total, l'OCDE table sur une croissance moyenne de 2,7% pour l'ensemble des pays membres cette année, une poursuite de la baisse du chômage à 5,5% de la population active (vs 5,6% en 2006) et inférieure à 7% pour la seule zone euro.

Le baril reste bien ancré au-delà de 60\$ à désormais 64,76\$ alors que les raffineries américaines tournent à plein (91% de leur capacités) et que les stocks de ces dernières semaines ont crû plus que prévu : réserves d'essence en amélioration mais néanmoins inférieures de 6,9% à leur niveau de l'an passé, réserves de bruts et réserves de produits distillés (diesel et fioul de chauffage) en légère hausse sur un an.

Nombreux sont les investisseurs à juger les réserves trop faibles alors que vont débiter les départs en vacances des américains. De même l'annonce de l'entrée sur le territoire irakien de troupes turques, démentie par Ankara, et l'arrivée de la période des ouragans maintiennent les cours sous pression.



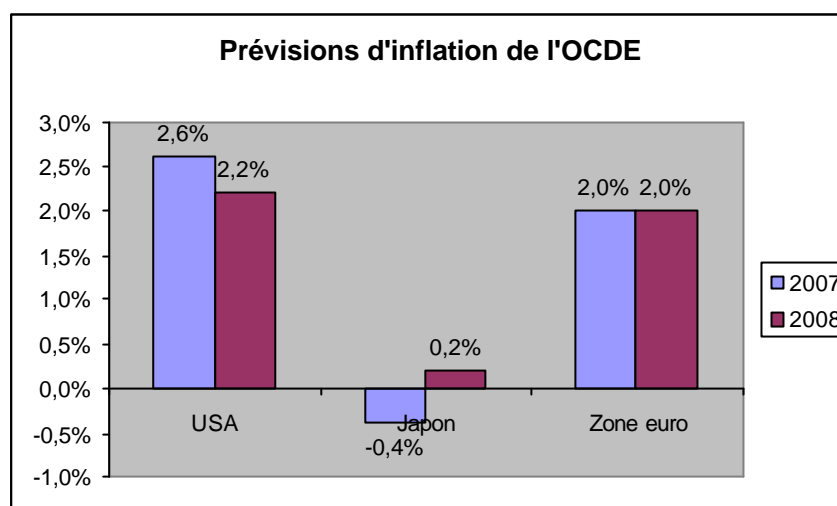
Pétrole WTC

Du côté de l'inflation les nouvelles sont plus mitigées, hausse potentielle des cours énergétiques, moindre rigueur salariale et croissance élevée laissant craindre une hausse des prix.

Aux USA, les prix à la consommation (hors énergie et produits alimentaires) pour le mois d'avril progressent de 2,6% en glissement annuel après 2,8% en mars, au-delà des 2% défendus par la FED. Pour sa part le marché de l'emploi reste tendu et la hausse des coûts unitaires de la main d'œuvre trois fois plus forte que prévu à 1,8%.

Dans la zone Euro, la croissance de la masse monétaire M3 d'avril ressort à 10,3% en glissement annuel, bien au dessus de l'objectif de 4,5% que s'est fixé la BCE. Et malgré une inflation sous les 2% depuis 8 mois (indice des prix à la consommation en hausse de 1,9% pour le mois de d'avril en glissement annuel), la BCE s'inquiète toujours du niveau excessif des crédits au secteur privé et de revendications salariales plus fortes qu'anticipées pouvant faire remonter l'inflation.

Il apparaît de plus en plus qu'après avoir été une source de pression à la baisse des prix du fait de la concurrence des pays à coûts très bas, la mondialisation est en train de perdre cet atout sous l'effet d'une montée du pouvoir d'achat en Asie. C'est la raison pour laquelle l'OCDE reste prudente, soulignant des indicateurs d'inflation sous-jacente orientés à la hausse, et la raison pour laquelle les Banques Centrales restent vigilantes avec une poursuite de la hausse des taux anticipée en Europe et une stabilité aux USA.



L'INFLATION REDEVIENT LE LEITMOTIV DES TROIS BANQUES CENTRALES

La FED est toujours en position d'attente sur ses taux, considérant que la croissance sera modérée cette année et se souciant essentiellement du risque inflationniste. Début mai les marchés à terme des fonds fédéraux américains qui prédisaient une baisse avec une probabilité de 83%, retiennent désormais une probabilité de baisse de 29% seulement. Par contre ils anticipent désormais une hausse de 0,25% d'ici la fin de l'année (de 5,25% à 5,5%) avec une probabilité de 41%. Ce changement d'orientation s'explique par la dynamique du marché de l'emploi (taux de chômage au plus bas depuis 6 ans à 4,5%) et le redémarrage de l'activité industrielle.

Cependant, aussi longtemps que le marché immobilier sera mal orienté, la FED ne pourra que difficilement remonter ses taux. Nous pensons donc qu'elle sera obligée de garder ses positions encore quelques mois.

Elément nouveau Outre Atlantique : les tensions inflationnistes et les hausses généralisées des Banques Centrales mondiales ont eu raison des taux longs qui remontent fortement depuis quelques jours, le 10 ans ayant cassé la barrière psychologique des 5% pour atteindre 5,18% (vs 4,76% mi mai).

En Europe la BCE a, comme prévu, monté son taux d'intervention en juin de 0,25% à 4%. Cette hausse est la huitième depuis le début du cycle de durcissement monétaire mais Monsieur Trichet considère toujours sa politique comme accommodante dans un environnement économique favorable. La BCE va surveiller de très près les risques inflationnistes identifiés à travers les revendications salariales, la capacité des entreprises à augmenter leurs prix et la trop forte croissance monétaire et des crédits. Elle prépare le marché à au moins une nouvelle hausse avant la fin de l'année.

Le marché des contrats futures traduit majoritairement des taux à 4,5% d'ici le 31 décembre et 4,75% au 1^{er} semestre 2008 (qui correspond au pic de la première période de durcissement

terminée en 2000 et pourrait représenter également un pic du loyer de l'argent dans un avenir proche en zone euro).

Le marché des taux longs a fortement monté ce mois-ci dans le sillage des taux courts, l'OAT 10 ans passant de 4,3% mi-mai à 4,6% le 8 juin. L'écart entre les taux longs américains et européens, qui avait diminué ces derniers mois, a donc augmenté de nouveau du fait du plus fort ajustement des taux Outre Atlantique qu'en Europe.

La banque d'Angleterre a laissé son taux d'intervention inchangé à 5,5%, (le plus haut niveau depuis 6 ans) mais demeure inquiète au sujet de l'inflation et devrait les monter une nouvelle fois de 0,25% d'ici le mois d'août.

Les taux sont à la hausse pratiquement partout dans le monde : les Banques Centrales Néozélandaises et Sud-Africaines ont remonté leurs taux et l'Australie devrait poursuivre son durcissement monétaire. Le Japon est plus long car il doit s'assurer du retour de la croissance, mais devrait aussi remonter avant la fin de l'année.

LE DOLLAR RETROUVE DES RAISONS POUR REBONDIR

Si le dollar a beaucoup baissé contre l'euro pour toucher un record historique de faiblesse à 1,3680 le 27 avril dernier, il a bien rebondi depuis, refoulant l'euro au-dessous de 1,35\$ à 1,3375 le 8 juin dernier.

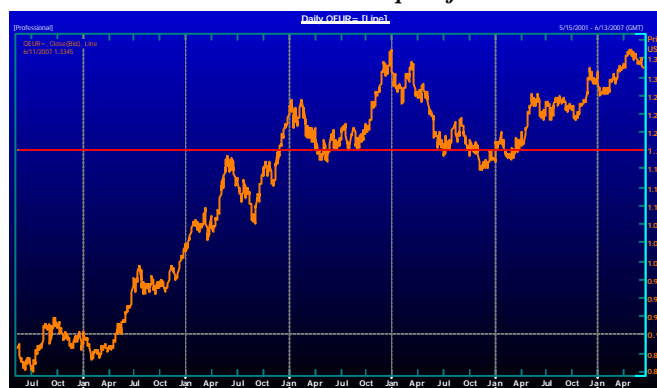
De fait, les nouvelles en provenance des USA sont moins mauvaises, reportant la probabilité d'une ou de plusieurs baisses des taux de la FED qu'anticipaient les stratégies pour cette année. Dans un environnement actuellement mobilisé par les écarts de rendement, l'hypothèse d'une brutale chute du dollar s'émousse, le dollar restant la monnaie assortie des rendements les plus élevés du G7 (5,25%) si l'on excepte la livre sterling dont la rémunération a été portée à 5,50% début mai. Par ailleurs, la nouvelle selon laquelle la Corée du Nord aurait procédé à des tirs de missile puis la brutale correction des marchés obligataires a plutôt profité au dollar, valeur refuge en contexte de crise ou de montée du risque de tensions internationales.

Le yen en revanche poursuit son recul à 121,7 yen pour un dollar et 162,8 yen pour un euro, à son plus bas historique ; un mouvement qui ne devrait pas s'interrompre aussi longtemps que le différentiel de taux entre les monnaies persistera.

Cours de l'euro/USD depuis son lancement (01/01/99)



Cours de l'euro/USD depuis juin 2001



Les indices internationaux

LA HAUSSE DES TAUX RABAT LES INDICES

Après la puissante dynamique haussière observée sur les marchés actions, alimentée tout à la fois par :

- ❖ la révision à la hausse de la croissance mondiale et les révisions de bénéfices associées, aux USA mais aussi en Europe (malgré un effet dollar pénalisant),
- ❖ le maintien à des niveaux anormalement bas des taux longs en dollar et en euro en raison de la vigilance des grandes banques centrales, BCE et Réserve Fédérale, et de l'abondance des liquidités,
- ❖ la persistance des mouvements de «yen carry trade » qui alimentent toute la chaîne des spéculations,

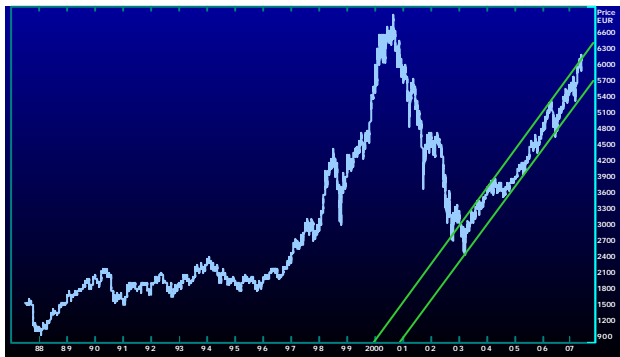
le marché s'interroge sur l'ampleur des tensions inflationnistes en Europe et aux USA et l'éventualité de nouvelles hausses des taux directeurs.

De fait, après les records du mois de mai à 6168 points pour le CAC, 1540 points pour le S&P ou 13691 sur le DJ, les marchés ont préféré prendre une partie de leurs gains, situation qu'ils n'ont pas connu depuis fin février/début mars après la chute de la bourse de Shanghai.

Les performances du mois sont ainsi contrastées, globalement positives pour les indices américains et japonais, négatives pour les indices européens à l'exception du DAX. Le Dow Jones gagne ainsi 0,7%, le Nasdaq 0,4%, le S&P500 0,1%, portant la performance des indices américains depuis le début d'année à plus de 6%. De même le Nikkei progresse de 1,3% pour une performance de 3,2% sur l'année.

En Europe les prises de bénéfices ont été quasi générales. Ainsi le DJStoxx 600 cède 1,2%, le CAC 2,8%, le SBF 120 2,8%, portant la performance des indices dans une fourchette de 4,5% à 6% depuis le début d'année à l'exception du DAX en progression de 1,5% sur un mois et 15% depuis le 1^{er} janvier.

Historique du CAC 40



CAC 40 depuis janvier 2003



	Clôture 31 déc. 2006	Var. sur 2006	Clôture 8 juin 2007	Var. depuis 31 déc 2006	Var. depuis 11 mai 2007
XETRA DAX	6 596,9	22,0%	7 590,5	15,1%	1,5%
CAC Md&SmI 190	7 928,3	28,0%	8 646,1	9,1%	0,0%
DOW JONES INDU	12 463,2	16,3%	13 424,4	7,7%	0,7%
NASDAQ COMPOSITE	2 415,3	9,5%	2 573,5	6,6%	0,4%
S&P 500	1 418,3	13,6%	1 507,7	6,3%	0,1%
CAC 40	5 541,8	17,5%	5 883,3	6,2%	-2,8%
SBF 120	4 046,6	19,1%	4 295,9	6,2%	-2,8%
DJ STOXX 600	365,3	17,8%	385,1	5,4%	-1,2%
FTSE 100	6 220,8	10,7%	6 505,1	4,6%	-0,9%
NIKKEI 225	17 225,8	6,9%	17 779,1	3,2%	1,3%

Indices sectoriels Eurostoxx

LA PERCEPTION DU RISQUE D'INFLATION EST EN TRAIN DE CHANGER

Parmi les plus fortes corrections du mois figurent les sociétés patrimoniales dont les Foncières (-4,2%) lesquelles faisaient bien souvent apparaître des primes sur actif net, les Financières, largement plébiscitées en 2006, Banques (-4,8%) et Assurances (-3,2%), également les Transports et Loisirs (-7,3%), la Distribution (-3,1%) et le secteur Agro-alimentaire (-3,5%).

Le classement des secteurs gagnants s'en trouve légèrement modifié avec l'Automobile toujours en tête (+26,8%), suivi des Métaux (+19,6%), de la Construction et Matériaux (+15,3%) et des Biens et Services Industriels (+14,9%) au détriment de la Distribution (+14,8%) et de la Chimie (+13,8%).

La fin de classement est plus bousculée avec l'entrée dans le bas du tableau des deux secteurs Services Financiers et Foncières (+1,8%) et Assurance (+0,7%) après leur contre-performance du mois dernier. Télécoms (+0,4%) et Santé (+0,9%) sont toujours en petite forme lorsque Pétrole (+3%) et Médias (+3,4%) se hissent de quelques places après des performances respectives de 1,9% et -0,2% sur le mois.

	Clôture 31 déc. 2006	Var. sur 2006	Clôture 8 juin 2007	Var. depuis 31 déc 2006	Var. depuis 11 mai 2007
Automobile	284	26,3%	360	26,8%	2,7%
Metaux	386	75,9%	462	19,6%	5,5%
Construction et Matériaux	441	37,6%	508	15,3%	-0,5%
Biens et services industriels	487	20,8%	560	14,9%	2,5%
Distribution	334	23,8%	383	14,8%	-3,1%
Chimie	501	19,0%	570	13,8%	0,0%
Technologie	350	3,4%	387	10,7%	5,9%
Biens de Consommation	343	11,0%	379	10,7%	0,1%
Services aux collectivités	513	35,1%	557	8,5%	0,7%
Transport et loisirs	172	20,5%	180	4,7%	-7,3%
Banques	447	22,5%	465	4,0%	-4,8%
Média	236	7,5%	244	3,4%	-0,2%
Pétrole	442	7,1%	456	3,0%	1,9%
Agro, vins et spiritueux	306	22,8%	314	2,7%	-3,5%
Services financiers et foncières	489	48,7%	498	1,8%	-4,2%
Santé	535	6,3%	540	0,9%	0,1%
Assurances	310	16,3%	312	0,7%	-3,2%
Télécommunications	469	11,5%	470	0,4%	-0,5%

Après un plus haut à 6168 points le 1^{er} juin dernier (+11,3% depuis le 1^{er} janvier), nombreux étaient ceux qui redoutaient une correction ponctuelle à plus ou moins court terme : bulle spéculative sur certaines valeurs, certains secteurs ou certains thèmes d'investissements, forte volatilité, rumeurs et incidences souvent importantes sur les cours. Ainsi l'arrêt des discussions entre Atos Origin et d'éventuels repreneurs avait immédiatement fait reculer le titre. Dans le secteur immobilier, les offres de PAI sur Kaufman & Broad et d'Unibail sur Rodamco prouvaient la juste valorisation de ces groupes. Dans l'énergie, Areva a du renoncer au rachat de l'Allemand Repower. De même l'augmentation du nombre de fusions acquisitions réglé en titres (un quart du volume des F&A) pouvait être interprété comme le signe d'un marché correctement valorisé.

Depuis le marché a entamé un mouvement de consolidation et se questionne sur l'ampleur des tensions inflationnistes et son éventuelle répercussion sur les taux alors que les dernières

statistiques militent désormais pour un prolongement du statut quo monétaire aux USA et un nouveau resserrement dans la zone euro. De même la remontée des cours du pétrole et les tensions observées sur les taux longs, lesquels pourraient freiner la croissance des profits et les fusions acquisitions, essentiellement financées par dette, pèsent sur la tendance alors que la chute des bourses chinoises après décision de Pékin de tripler la taxe sur les transactions boursières semble vouloir être relativisé.

Début juin, avant consolidation, les gestions du Panel Agefi Actions avaient fortement relevé leurs cibles à 12 mois, de 6,1% sur le marché parisien, 5,6% sur l'indice de la zone euro, 5,7% sur le marché américain et 1% sur le marché japonais. Un relèvement nécessaire pour justifier la confiance des gérants alors que les objectifs à un an avaient été atteints voire dépassés dès le milieu du mois de mai.

Les objectifs se situent depuis à 6466 points à 12 mois pour le CAC, 4773 points pour l'Eurostoxx 50, 1592 points pour le S&P500 et 19031 points pour le Nikkei soit un potentiel de progression de 8 à 9% pour les indices européens, 5 à 6% pour les indices américain et 7% pour le Japon à cette échéance.

Elles étaient en revanche plus prudentes à court terme, anticipant une consolidation voire une stagnation sur les places occidentales avec des objectifs néanmoins relevé à 6121 points à 6 mois pour le CAC, 4514 points pour l'Eurostoxx 50, 1524 points pour le S&P et 18163 points pour le Nikkei, laissent une marge de manœuvre sur la base des indices au 8/06/2007 de 3 à 4% pour le marché européen, 1% pour le marché américain et 2% pour le marché japonais.

Les tensions inflationnistes et ses éventuelles retombées sur les taux viennent semer le trouble sur les marchés qui prennent une partie de leurs gains. Une correction saine alors que le potentiel d'appréciation des marchés était épuisé à court terme, que les tensions observées sur les prix du pétrole ou les devises revenaient sur le devant de la scène et que la prime des marchés actions tendait à s'écraser dans un contexte de remontée des taux longs.

Certes la hausse des rendements combinée à l'instabilité des marchés chinois et à la remontée des cours du pétrole pourrait modérer l'appétit des investisseurs pour le risque à court terme. Mais la tendance haussière des actions ne nous semble pas devoir être remise en question, les fondamentaux restant bien orientés : 1- bonne tenue de l'économie mondiale et confirmation d'un atterrissage en douceur aux USA, 2- bonne santé des entreprises, 3- tendance baissière du yen contre dollar alimentant toujours la chaîne des spéculations, 4- prime de risque toujours favorable aux marchés actions et multiples de résultats toujours attractifs.

Sur les dernières semaines, les « private equities » s'étaient substitués à des investisseurs sur la défensive et préférant libérer une partie de leurs liquidités pour se repositionner à la baisse. C'est dire que l'attrait pour les marchés actions n'est aucunement remis en question, que les liquidités sont toujours abondantes et prêtes à s'investir; sans compter les énormes réserves de change de la Chine laquelle vient d'investir 3Mds de dollar dans le fonds de Private Equity Blakstone et entend investir jusqu'à 200Mds de dollars sur les marchés occidentaux.

STATISTIQUES

SBF 120

Sources : FU, Reuters
Cours de clôture (8 juin 2007)

PERFORMANCES DEPUIS LE DEBUT DE L'ANNEE

Société	Cours au 8-juin-07	Var depuis début d'année	+ haut 12 mois	+ bas 12 mois	Var relative + haut	Var relative + bas
CFF Recycling	47,76	57,1%	50,9	23,4	-6,2%	104,1%
Ubisoft Entertainment	36,49	42,7%	38,6	16,8	-5,5%	117,6%
Aéroports de Paris	84,00	42,4%	91,5	44,5	-8,2%	88,6%
Arcelor Mittal	45,50	42,3%	47,5	21,8	-4,2%	108,5%
Haulotte Group	26,75	32,4%	28,6	18,1	-6,5%	47,8%
Eiffage	94,25	30,8%	129,3	56,0	-27,1%	68,3%
BOUYGUES	63,50	30,6%	67,4	36,1	-5,8%	76,1%
Michelin Group	94,33	30,1%	100,0	43,2	-5,7%	118,3%
AREVA	722,93	28,4%	795,0	445,2	-9,1%	62,4%
Icade	60,75	27,0%	66,6	28,5	-8,8%	113,2%
Valeo SA	39,90	26,6%	45,9	25,0	-13,1%	59,6%
Schneider Electric SA	105,00	26,2%	109,7	70,1	-4,3%	49,8%
Le Carbone Lorraine	52,98	24,2%	55,8	36,6	-5,0%	45,0%
Saint-Gobain SA	78,35	23,1%	82,9	49,9	-5,5%	56,9%
EDF	67,85	22,9%	72,1	37,6	-5,9%	80,7%
Groupe SEB	131,50	22,2%	144,5	80,1	-9,0%	64,2%
SBF 120	4 295,94	6,2%				
Vallourec Group	223,99	1,7%	241,5	149,4	-7,2%	49,9%
France Telecom	21,24	1,4%	23,7	15,5	-10,5%	37,0%
Veolia Environnement	59,08	1,2%	63,7	36,5	-7,2%	61,9%
TOTAL S.A.	55,25	1,1%	57,1	46,5	-3,2%	18,8%
AXA	31,00	1,1%	34,9	23,0	-11,1%	34,8%
Groupe Steria SCA	45,90	1,0%	52,2	31,3	-12,0%	46,5%
Suez SA	39,47	0,6%	43,8	28,8	-10,0%	37,0%
STMicroelectronics N.V.	14,10	0,2%	15,6	11,3	-9,7%	24,3%
CGG Veritas	163,84	-0,2%	173,0	108,0	-5,3%	51,7%
Maurel & Prom	16,07	-0,3%	19,1	13,8	-15,9%	16,9%
Bic	52,58	-0,3%	56,4	45,6	-6,8%	15,4%
Atos Origin	44,76	-0,4%	55,3	33,5	-19,0%	33,8%
Bacou-Dalloz	101,00	-0,4%	106,2	80,1	-4,9%	26,1%
Bonduelle	91,52	-0,8%	99,6	64,4	-8,1%	42,1%
Business Objects S.A.	29,44	-1,0%	31,4	14,7	-6,2%	99,7%
Lagardere SCA	60,40	-1,0%	63,3	53,0	-4,6%	14,0%
Rodriguez Group	36,81	-1,5%	44,5	34,5	-17,3%	6,7%
Gaz de France	34,32	-1,5%	38,0	25,3	-9,7%	35,7%
Air Liquide	176,64	-1,8%	188,0	141,2	-6,0%	25,1%
Euler Hermes	107,51	-1,9%	121,9	80,2	-11,8%	34,1%
Groupe Danone	55,97	-2,5%	64,2	44,2	-12,8%	26,6%
Assystem S.A.	14,90	-3,3%	23,6	13,2	-36,8%	12,9%
sanofi-aventis	67,57	-3,4%	79,3	62,5	-14,7%	8,1%
Altran Technologies	6,61	-4,3%	9,8	5,5	-32,6%	20,2%
Alten S.A.	26,98	-4,5%	31,0	21,3	-13,0%	27,0%
Hermes International	90,40	-4,6%	108,7	61,9	-16,8%	46,2%
Gemalto	17,77	-5,8%	21,8	14,2	-18,5%	25,4%
Credit Agricole SA	29,48	-6,0%	35,6	26,2	-17,1%	12,4%
Spir Communication	108,99	-6,0%	129,5	103,1	-15,8%	5,7%
TF1 - Television Francaise 1 SA	26,17	-6,9%	29,3	23,9	-10,5%	9,5%
Thomson	13,72	-7,4%	15,6	11,7	-12,1%	17,8%
Metropole Television S.A.	25,00	-7,6%	28,4	22,3	-12,1%	12,2%
Klepierre	129,96	-9,1%	164,7	80,2	-21,1%	62,0%
Alcatel-Lucent	9,87	-9,5%	11,9	8,3	-16,8%	19,3%
Gecina	127,63	-12,0%	150,5	87,1	-15,2%	46,6%
SCOR	19,51	-12,9%	23,4	15,3	-16,6%	27,3%
Natixis	18,24	-14,3%	23,8	17,3	-23,3%	5,4%
EADS NV	22,29	-14,6%	26,7	16,8	-16,4%	33,1%
NYSE Euronext	80,63	-17,1%	112,0	48,6	-28,0%	65,8%
SOITEC S.A.	15,53	-42,4%	30,0	15,5	-48,1%	0,2%

POTENTIEL

Société	Cours au 08-juin-07	Conseil consensus	Nombre d'analystes	Objectif consensus	Potentiel
STMicroelectronics N.V.	14,10	2,73	26	20,01	41,9%
Arcelor Mittal	45,50	1,80	17	63,62	39,8%
Business Objects S.A.	29,44	2,33	20	40,54	37,7%
SOITEC S.A.	15,53	2,54	10	20,82	34,1%
April Group	38,25	1,63	6	49,67	29,9%
Alten S.A.	26,98	2,00	12	33,02	22,4%
Fimalac	74,95	2,25	3	91,67	22,3%
AXA	31,00	1,83	29	37,44	20,8%
Groupe Steria SCA	45,90	1,71	13	55,35	20,6%
CGG Veritas	163,84	1,53	16	195,19	19,1%
Teleperformance	32,90	1,24	12	39,03	18,6%
Unibail Holding	193,27	2,14	11	228,28	18,1%
Cap Gemini S.A.	52,88	1,74	18	62,44	18,1%
PagesJaunes	15,38	2,64	10	18,01	17,1%
Klepierre	129,96	2,15	10	150,7	16,0%
Rodriguez Group	36,81	2,67	11	42,66	15,9%
Groupe Danone	55,97	2,22	24	64,83	15,8%
Air France - KLM	34,78	2,37	14	40,14	15,4%
Neuf Cegetel	28,50	2,07	12	32,88	15,4%
Sodexo Alliance	53,47	2,00	10	61,6	15,2%
Nexity	61,93	1,56	8	71,31	15,1%
Credit Agricole SA	29,48	2,63	22	33,92	15,1%
Publicis Groupe S.A.	33,23	1,90	17	38,23	15,0%
Maurel & Prom	16,07	2,00	7	18,47	14,9%
BNP Paribas	87,16	1,71	26	99,73	14,4%
Eurazeo	107,19	1,50	4	122,54	14,3%
Natixis	18,24	3,16	14	20,82	14,1%
SCOR	19,51	2,89	17	22,26	14,1%
VINCI	54,36	1,85	15	61,77	13,6%
ILIAD SA	73,50	2,13	15	83,46	13,6%
Wendel Investissement	127,43	1,78	9	144,44	13,3%
LVMH Moet Hennessy L.V.	84,05	1,52	20	95,14	13,2%
Accor	65,60	1,85	17	74	12,8%
Groupe Bourbon	45,98	1,92	10	51,86	12,8%
Dassault Systemes S.A.	42,98	2,45	16	48,34	12,5%
sanofi-aventis	67,57	2,41	25	75,8	12,2%
Groupe SEB	131,50	2,07	12	147,33	12,0%
Gemalto	17,77	2,63	12	19,89	11,9%
NYSE Euronext	80,63	3,00	9	90	11,6%
Metropole Television S.A.	25,00	2,50	15	27,89	11,6%
Suez SA	39,47	1,92	20	43,87	11,1%
TOTAL S.A.	55,25	1,76	26	61,19	10,8%
Thomson	13,72	2,77	11	15,14	10,3%
PPR SA	126,47	1,85	16	139,25	10,1%
NRJ Group	14,10	3,25	10	13,22	-6,2%
Arkema	47,40	2,63	6	44,33	-6,5%
Casino Guichard-Perrachon	79,30	2,91	18	74	-6,7%
Remy Cointreau	50,00	3,56	14	44,31	-11,4%
Club Mediterranee SA	48,92	3,17	11	43,35	-11,4%
EDF	67,85	2,46	21	58,66	-13,5%
Hermes International	90,40	4,15	17	77,59	-14,2%
Aéroports de Paris	84,00	3,19	13	65,14	-22,5%
AREVA	722,93	3,89	6	534,17	-26,1%
Faurecia	56,76	4,09	10	39,01	-31,3%

PER/PEG 2007/2008

Société	Cours au 8-juin-07	PER 2007e	PER 2008e	PER 2009e	Taux de croissance moyen annuel 2007e/2009e	PEG 2007e	PEG 2008e
Aéroports de Paris	84,00	37,2	33,2	28,1	15%	2,47	2,21
Club Mediterranee SA	48,92	63,5	30,8	30,6	44%	1,44	0,70
Klepierre	129,96	36,4	30,7	26,3	18%	2,05	1,73
Hermes International	90,40	34,2	30,5	27,9	11%	3,18	2,83
Orpea	75,20	37,4	29,5	23,8	25%	1,47	1,16
AREVA	722,93	32,1	29,0	25,2	13%	2,49	2,25
Icade	60,75	31,5	28,8	28,0	6%	5,22	4,77
NRJ Group	14,10	25,6	27,1	26,6	-2%	-13,97	-14,78
Fimalac	74,95	27,5	25,5	23,9	7%	3,88	3,60
Ubisoft Entertainment	36,49	36,1	25,0	21,3	30%	1,20	0,83
NYSE Euronext	80,63	32,8	23,9	17,9	35%	0,93	0,68
Gecina	127,63	22,6	23,5	21,5	3%	8,62	8,97
EDF	67,85	26,9	23,3	20,1	16%	1,70	1,47
Remy Cointreau	50,00	25,9	23,0	21,4	10%	2,56	2,28
SBF 120	4 295,94	17,1	14,9				
CGG Veritas	163,84	16,4	12,9	11,4	20%	0,82	0,64
THALES SA	43,29	14,2	12,9	12,1	8%	1,67	1,52
Euler Hermes	107,51	13,4	12,8	12,4	4%	3,28	3,12
Imerys	73,58	14,2	12,8	12,0	9%	1,59	1,42
Business Objects S.A.	29,44	14,7	12,7	11,2	15%	0,99	0,86
Groupe SEB	131,50	15,2	12,7	11,8	14%	1,11	0,93
CFR Recycling	47,76	12,6	12,6	0,0	ns	ns	ns
Rodriguez Group	36,81	17,4	12,5	10,2	31%	0,57	0,41
Altran Technologies	6,61	17,9	12,5	9,7	36%	0,50	0,35
Lafarge S.A.	125,28	14,0	12,4	11,5	10%	1,36	1,21
Wendel Investissement	127,43	13,6	12,3	0,0	ns	ns	ns
sanofi-aventis	67,57	12,9	12,2	11,2	7%	1,84	1,75
Vivendi	31,24	13,4	12,0	11,0	11%	1,27	1,13
Assystem S.A.	14,90	14,6	11,8	10,1	20%	0,71	0,58
France Telecom	21,24	12,6	11,7	10,6	9%	1,39	1,30
Bacou-Dalloz	101,00	12,9	11,7	11,2	7%	1,83	1,67
Ciments Francais S.A.	170,66	12,6	11,7	10,3	11%	1,17	1,09
Haulotte Group	26,75	12,3	11,6	11,3	4%	2,88	2,71
Thomson	13,72	15,1	11,6	9,9	23%	0,65	0,50
Vallourec Group	223,99	12,0	11,4	11,3	3%	3,86	3,66
Groupe Steria SCA	45,90	12,8	11,4	10,1	12%	1,03	0,91
CNP Assurances	93,25	12,2	11,4	10,3	8%	1,45	1,35
PSA Peugeot Citroen S.A.	57,05	16,0	10,7	8,2	39%	0,41	0,27
Societe Generale	140,25	11,2	10,4	9,7	8%	1,48	1,38
TOTAL S.A.	55,25	10,3	10,4	10,5	-1%	-18,36	-18,50
Dexia S.A.	22,98	11,2	10,3	9,4	9%	1,23	1,13
AXA	31,00	11,4	10,2	9,3	11%	1,07	0,96
Nexity	61,93	11,1	10,2	9,4	9%	1,27	1,16
BNP Paribas	87,16	10,0	9,5	8,8	7%	1,51	1,44
Rhodia	2,79	14,0	9,3	8,2	30%	0,46	0,31
Natixis	18,24	10,0	9,0	8,4	9%	1,15	1,04
Air France - KLM	34,78	10,0	8,8	10,5	-3%	-3,81	-3,34
Credit Agricole SA	29,48	8,1	8,5	8,2	-1%	-9,79	-10,35
Renault	107,64	10,5	8,5	6,9	23%	0,46	0,37
SCOR	19,51	8,8	8,4	7,9	6%	1,60	1,53
Arcelor Mittal	45,50	7,2	6,6	6,7	4%	2,01	1,83

RENDEMENT 2007/2008

Société	Cours au	DIV 2006	DIV 2007e	DIV 2008e	Rdmt 2007e	Rdmt 2008e
	8-juin-07					
France Telecom	21,24	1,2	1,23	1,3	5,8%	6,1%
PagesJaunes	15,38	1,08	0,88	0,96	5,7%	6,2%
Natixis	18,24	0,86	0,92	1,03	5,0%	5,6%
Metropole Television S.A.	25,00	0,95	1,07	1,15	4,3%	4,6%
Credit Agricole SA	29,48	1,15	1,26	1,34	4,3%	4,5%
Gaz de France	34,32	1,1	1,4	1,42	4,1%	4,1%
Vivendi	31,24	1,2	1,27	1,41	4,1%	4,5%
Spir Communication	108,99	5	4,39	4,75	4,0%	4,4%
BNP Paribas	87,16	3,1	3,49	3,82	4,0%	4,4%
Societe Generale	140,25	5,2	5,55	5,97	4,0%	4,3%
SCOR	19,51	0,8	0,77	0,84	3,9%	4,3%
Euler Hermes	107,51	4	4,21	4,43	3,9%	4,1%
AXA	31,00	1,06	1,17	1,3	3,8%	4,2%
Gecina	127,63	4,2	4,74	4,91	3,7%	3,8%
Dexia S.A.	22,98	0,61	0,85	0,94	3,7%	4,1%
TOTAL S.A.	55,25	1,87	1,99	2,16	3,6%	3,9%
Suez SA	39,47	1,2	1,33	1,48	3,4%	3,7%
TF1 - Television Francaise 1 SA	26,17	0,85	0,88	0,97	3,4%	3,7%
Eutelsat Communications S.A.	17,57	0	0,59	0,61	3,4%	3,5%
Renault	107,64	3,1	3,46	4,03	3,2%	3,7%
Neopost SA	111,38	3,3	3,5	3,93	3,1%	3,5%
SES GLOBAL S.A.	15,60	0,44	0,49	0,54	3,1%	3,5%
Schneider Electric SA	105,00	2,97	3,27	3,73	3,1%	3,6%
Valeo SA	39,90	1,1	1,23	1,33	3,1%	3,3%
Vallourec Group	223,99	6	6,73	7,02	3,0%	3,1%
Arcelor Mittal	45,50	0,5	1,35	1,38	3,0%	3,0%
Nexity	61,93	1,9	1,74	1,86	2,8%	3,0%
Casino Guichard-Perrachon	79,30	2,15	2,2	2,38	2,8%	3,0%
Oberthur Card Systems	5,44	0,1	0,15	0,18	2,8%	3,3%
Unibail Holding	193,27	5	5,28	6	2,7%	3,1%
CNP Assurances	93,25	2,33	2,54	2,76	2,7%	3,0%
Bic	52,58	1,3	1,41	1,53	2,7%	2,9%
Klepierre	129,96	3,2	3,48	3,9	2,7%	3,0%
Guyenne et Gascogne	122,32	3,2	3,25	3,51	2,7%	2,9%
VINCI	54,36	1,33	1,44	1,59	2,6%	2,9%
PPR SA	126,47	3	3,32	3,73	2,6%	2,9%
sanofi-aventis	67,57	1,75	1,77	1,91	2,6%	2,8%
Lafarge S.A.	125,28	3	3,24	3,57	2,6%	2,8%
Imerys	73,58	1,8	1,9	2,11	2,6%	2,9%
Thomson	13,72	0,33	0,35	0,38	2,6%	2,8%
PSA Peugeot Citroen S.A.	57,05	0	1,41	1,51	2,5%	2,6%
Air Liquide	176,64	4	4,36	4,77	2,5%	2,7%
THALES SA	43,29	0,87	1,02	1,11	2,4%	2,6%
Remy Cointreau	50,00	0	1,17	1,23	2,3%	2,5%
Technip	55,93	3,15	1,3	1,39	2,3%	2,5%
Saint-Gobain SA	78,35	1,7	1,81	1,97	2,3%	2,5%
Fimalac	74,95	1,4	1,69	1,9	2,3%	2,5%
Pierre & Vacances SA	110,45	2,5	2,48	2,66	2,2%	2,4%
Neuf Cegetel	28,50	0,4	0,63	0,86	2,2%	3,0%
Carrefour	51,92	1,03	1,13	1,22	2,2%	2,3%
BOUYGUES	63,50	1,2	1,37	1,54	2,2%	2,4%
Assystem S.A.	14,90	0,1	0,32	0,4	2,1%	2,7%
NRJ Group	14,10	0,29	0,3	0,31	2,1%	2,2%
Zodiac S.A.	56,67	0,86	1,2	1,21	2,1%	2,1%
Lagardere SCA	60,40	1,2	1,27	1,35	2,1%	2,2%
Legrand Holding SA	26,00	0,5	0,53	0,6	2,0%	2,3%
Groupe SEB	131,50	2,55	2,67	3	2,0%	2,3%
Sodexho Alliance	53,47	0,95	1,08	1,24	2,0%	2,3%
Veolia Environnement	59,08	1,05	1,18	1,33	2,0%	2,3%